

## Spiritualité Montfortaine - Fiche 01

### Un homme que le feu de la charité a consumé



Que regardes-tu, passant?  
Un flambeau éteint,  
Un homme  
Que le feu de la charité a consumé;  
Qui s'est fait tout à tous,  
Louis-Marie Grignion de Montfort.

#### **POUR LE CONNAÎTRE**

« Louis-Marie, depuis qu'il était enfant, s'était habitué à affronter ces mêmes hommes que tout le monde évitait ; les pauvres, les malades, les soldats, les ouvertement vicieux, les libertins et les égarés de la pire espèce : tous ceux, en un mot, que la société « honnête » coince et rejette comme de la foutaise. Dans les Missions, il allait directement vers elles. C'était comme s'il n'y avait qu'eux. D'où

de grandes réussites spirituelles mais des ennuis incroyables avec les « bien-pensants », avec les « bons » de profession. Vers qui Louis n'était pas moins sévère que Jésus, et portait des coups terribles ; rien ne l'ennuyait autant que ce christianisme commode que chacun s'était créé pour lui-même, pour son plus grand confort terrestre. Partout où il touchait, tout fondait en bouillie comme un masque sale. Il n'a pas agi pour le plaisir d'agir, il n'a pas fait grand-chose pour suivre timidement une règle, une tradition, par simple désengagement. Il arriva, de toutes ses forces, là où il devait arriver ; et cela ne ressemblait pas à de la force, mais à de la violence. Il y apportait son feu ; et les tièdes avaient l'impression d'être brûlés. Il s'est appuyé sur l'immensité de Dieu, sur l'absolu, en toute circonstance ; et toutes les mesures humaines semblaient être le jouet des paresseux et la moquerie des lâches.

Ce qu'il y avait dans les missions de simple spectacle, il le raviva au point que cela marqua profondément les consciences. Ce n'était pas un homme qui se livrait à la théâtralité, aux représentations extérieures. Si quelqu'un a fui la religion entièrement extérieure du « monde » (le monde condamné par Jésus), c'est bien lui. Le spectacle devait être l'expression d'un *novus ordo*, d'une rédemption, d'un rétablissement. Tous les témoins s'accordent pour rapporter l'immense soin qu'il prenait aux événements tels que les processions, les adorations, les chants, c'est-à-dire à tout ce qui était un appareil extérieur aux missions ».

(Giuseppe De Luca, *Luigi Maria Grignion da Montfort*, Essai biographique, Roma<sup>2</sup>, 1985).

## LA PAROLE

Parole du Seigneur, tirée de l'Évangile selon saint Luc (12, 49-53)

«Je suis venu allumer un feu sur la terre et j'aimerais vraiment qu'il soit déjà allumé. J'ai un baptême à recevoir, et mon angoisse est grande jusqu'à ce que je le reçoive. Pensez-vous que je suis venu apporter la paix dans le monde ? Non, je vous l'assure, pas la paix mais la division. Désormais, s'il y a cinq personnes dans la famille, elles se diviseront jusqu'à ce qu'il y en ait trois contre les deux autres et deux contre les trois autres.

Le père contre le fils et le fils contre le père,  
mère contre fille et la fille contre la mère,  
belle-mère contre belle-fille  
et la belle-fille contre la belle-mère. »

## POUR MEDITER

Psaume 39 (38)

2 J'ai dit : "Je veillerai sur ma conduite  
pour ne pas pécher avec ma langue ;

3 Je vais mettre le morceau dans ma bouche  
tant que j'ai le méchant devant moi. »

4 Mon cœur brûlait dans ma poitrine ;  
quand j'y ai pensé, le feu s'est déclaré.  
Alors je laisse parler ma langue :

5 « Fais-moi savoir, Seigneur, ma fin,  
quelle est la mesure de mes jours,  
et je saurai à quel point je suis fragile."

6 Voici, tu as fait mes jours de quelques palmiers,  
la durée de ma vie ne vous importe rien.  
Oui, c'est juste un souffle pour chaque homme qui vit.

13 Écoute ma prière, Seigneur,  
prête l'oreille à mon cri,  
ne sois pas sourd à mes larmes,  
parce que je te suis étranger,  
invité comme tous mes pères.

14 Détourne de moi ton regard :  
que je peux respirer,  
avant que je parte  
et il ne reste rien de moi.

## AUJOURD'HUI POUR MOI

Les contemporains de Saint Louis-Marie, comme le montre celui qui a écrit l'épithaphe, utilisaient le symbole du feu, de la flamme, pour résumer sa vie et son œuvre. Il est vrai que si le feu réchauffe, éclaire, transforme les aliments, en revanche avec sa force il est dévastateur, imprévisible, incontrôlable, destructeur. D'ailleurs, ce que Jésus dit de lui-même se manifeste bien : le désir d'allumer le feu de la charité sur terre d'une part et d'autre part la conscience que sa présence, ses paroles, ses gestes porteront la division.

Montfort l'a vécu, il se percevait comme un homme en contradiction avec sa Parole, avec ses gestes. Il l'exprime bien dans la lettre à sa très chère sœur Louise (L 26) :

« ...Personne qui me soutient ou qui ose dire qu'il est de mon côté, sans avoir à souffrir, et parfois sans tomber sous les pieds de l'enfer que je combats, du monde que je contredis, de la chair que je persécute...

Une fourmilière de péchés et de pécheurs que j'attaque ne donne aucun répit, ni à moi ni à aucun de mes gens. Toujours aux aguets, toujours sur les épines, sur les pierres pointues ; ils sont comme la balle sur le court de tennis : dès qu'on la lance dans un sens, on la renvoie dans l'autre en la frappant fort.

C'est le sort d'un pauvre pécheur. C'est ainsi que je me retrouve, sans pause et sans repos, treize ans après avoir quitté Saint-Sulpice. Cependant, ma chère sœur, que Dieu me bénisse, car je suis heureux et content au milieu de toutes mes souffrances, et je ne crois pas qu'il y ait quelque chose au monde de plus doux pour moi que la croix la plus amère, lorsqu'elle est trempée dans le sang de Jésus crucifié et dans le lait de sa divine Mère. Et en plus de cette joie intérieure, il y a un grand avantage à porter des croix. Je n'ai jamais fait autant de conversions qu'après les interdits les plus douloureux et les plus injustes..."

Après tout, il est plein d'amour et désire le feu de l'amour partout. Lorsque dans le Traité il décrit les serviteurs, les esclaves, les enfants de Marie, on ne peut manquer de voir son autoportrait :

« Mais qui seront ces serviteurs, esclaves et enfants de Marie ? Ils seront des feux ardents, ministres du Seigneur, qui mettront partout le feu de l'amour divin. Ce seront des flèches acérées dans la main puissante de Marie pour transpercer ses ennemis : comme des flèches dans la main d'un héros.

Ils seront fils de Lévi, très purifiés par le feu des grandes tribulations et très unis à Dieu. Ils porteront l'or de l'amour dans leur cœur, l'encens de la prière dans l'esprit et la myrrhe de la mortification dans le corps. En tout lieu, ils seront la bonne odeur de Jésus-Christ pour les pauvres et les petits, tandis qu'ils seront l'odeur de la mort pour les grands, les riches et les orgueilleux du monde ». (VD 56).

Autoportrait qui devient une esquisse, une indication, un engagement pour nous désireux de le suivre: « Quand viendra ce déluge de feu d'amour pur, que vous devez allumer sur toute la terre avec une douceur et une véhémence telles qu'il enflammera et convertira même les musulmans, les païens et les juifs ? Rien n'échappe à sa chaleur. Que donc ce feu divin, que Jésus-Christ est venu apporter sur la terre, soit allumé avant que votre colère ne s'enflamme et ne réduise la terre entière en cendres.

Vous envoyez votre Esprit et tout est créé, et vous renouvez la face de la terre. Envoyez cet Esprit tout ardent sur terre et créez des prêtres tout ardents ! Grâce à leur ministère, que la face de la terre soit renouvelée et que votre Église soit réformée ». (PE 17-18)

## **QUESTIONS**

Est-ce que je connais des moments dans la vie de Montfort vécus avec passion et zèle ?

Est-ce que je me souviens des passages de ses écrits qui suscitent en moi ardeur et engagement ?

Que provoquent en moi ces images de « flamme » et de « feu » ?

## **PRIONS AVEC SAINT LOUIS-MARIE**

Et toi, grand Dieu ? N'y aura-t-il presque personne qui prendra votre cause à cœur même s'il y a tant de gloire, d'utilité et de douceur à vous servir ? Pourquoi si peu de soldats sous votre drapeau ? Presque personne ne criera parmi ses frères pour le zèle de ta gloire comme saint Michel : Qui est comme Dieu.

Laissez-moi alors crier partout : Au feu ! en feu ! au feu !... Au secours ! aide ! au secours !... Il y a du feu dans la maison de Dieu ! Il y a du feu dans les âmes ! Il y a du feu même dans le sanctuaire... Au secours ! ils assassinent notre frère !... Au secours ! ils tuent nos enfants !... Au secours ! ils poignent notre bon père !...

Que Dieu se lève, que ses ennemis se dispersent ! Réveille-toi, pourquoi dors-tu, Seigneur ? Réveillez-vous ! Seigneur, lève-toi ! Pourquoi fais-tu semblant de dormir ? Lève-toi avec toute ta toute-puissance, ta miséricorde et ta justice. Formez-vous une compagnie choisie de gardes du corps, pour protéger votre maison, défendre votre gloire et sauver les âmes, afin qu'il y ait un seul troupeau et un seul berger et que tous puissent vous glorifier dans votre temple. Amen. (PE 28, 30)

*P. Efrem ASSOLARI, SMM et à son équipe*

*Courriel : [effremo1955@libero.it](mailto:effremo1955@libero.it)*

*Octobre 2023*